



HAL
open science

Le traitement des spirantes lors de la mutation des initiales

André-Georges Haudricourt, Michel Ferlus

► **To cite this version:**

André-Georges Haudricourt, Michel Ferlus. Le traitement des spirantes lors de la mutation des initiales. 2013. halshs-00922726

HAL Id: halshs-00922726

<https://shs.hal.science/halshs-00922726>

Preprint submitted on 8 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE TRAITEMENT DES SPIRANTES LORS DE LA MUTATION DES INITIALES

André G. Haudricourt
Centre National de la Recherche Scientifique

Annotations critiques et respectueuses
de Michel Ferlus (*mars-avril 2013*)

Dans les langues du monde, quand il y a seulement une série d'occlusives, celle-ci est sourde; lorsqu'il y a une série de nasales ou de liquides ou de semi-voyelles (c'est-à-dire de sonantes), celles-ci sont sonores. C'est pourquoi lorsque, dans les langues d'Extrême-Orient, se produit la mutation des initiales – c'est-à-dire la confusion d'une consonne sourde avec une consonne sonore, produisant une duplication des tons¹ – le résultat est différent s'il s'agit d'occlusives ou de sonantes.

Il faut élargir la proposition de AGH en regroupant les unités consonantiques en deux grandes catégories que nous nommerons, malgré un certain flou de la terminologie, obstruantes (ou constrictives) et résonantes (ou sonantes, mais ce dernier terme ne couvre pas les spirantes).

Obstruantes	occlusives	(^h p b ɓ ^h t d ɗ ^h c ʃ f ^h k g)
	fricatives	(f v s z ʃ ʒ x ɣ)
Résonantes	spirantes	(β δ j/ʃ γ)
	liquides	(^h r r ^h l l)
	semi-voyelles	(^h w w ^h j j)
	nasales	(^h m m ^h n n ^h ɲ ɲ)

Lors de la mutation des initiales, les obstruantes sonores se dévoient (s'assourdissent), tandis que les résonantes sourdes se voient. Le Thaïlandais, dont l'écriture traditionnelle précède ces changements, offre des exemples pour tous les modes d'articulation, sauf les spirantes.

Voir ci-dessous NOTE SUR LES SPIRANTES.

Dans le cas des occlusives, ce sont les sonores (ก ข ฃ ฅ, ...) qui s'assourdissent : g > k, j > c, d > t, b > p [plus exactement, les occlusives sonores du Thaï/Siamois s'assourdissent en aspirées ก *g>k^h, ข *j>c^h, ฃ *d>t^h, ฅ *b>p^h]. Dans le cas des sonantes (ฆ น ฌ ฽, ...), ce sont les sourdes qui se sonorisent : hm > m, hn > n, hl > l, hw > w [ฆม *^hm>m, ฆน *^hn>n, ฆล *^hl>l, ฆว *^hw>w] ... Le traitement est similaire en Lao. Dans le cas des autres langues Thai (Tay noir, Tay blanc, Tay dèng, Shan, khün, Lü, ...) les occlusives sonores s'assourdissent en non aspirées.

Examinons les consonnes qui sont intermédiaires entre les occlusives et les sonantes, c'est-à-dire les spirantes fricatives [en ce temps-là, 'spirante' était synonyme de 'fricative']. Le plus souvent, elles ont le même traitement que les occlusives [juste, puisque les fricatives sont des obstruantes], les sonores (ʈ ʢ ʋ, ...) s'assourdisent : $\gamma > X^2$, $z > s$, $v > f$ [ʈ * $\gamma > x$, ʢ * $z > s$, ʋ * $v > f$].

Une sonante peut devenir spirante fricative avant la mutation : c'est le cas de a) /r-hr/ devenant hy [ç] [ç ou ɕ] à Z1, Z3, Z18 (carte 1) et, sans doute par régression, z-s devient r à B37-38, Z7, Z13, ou b) r-hr se confond ~~ent~~ avec z-s, en devenant hl [L] à Z41-42, Z47-48 et à Langson (Lạng Sơn).³ [Note: Z=Zhuang, et B=Buyi]. [Données Buyi d'après le *Rapport d'enquête sur la langue des Buyi* (Bùyǐyǔ diàochá bàogào): voir Anonyme 1959, et aussi Dell 1969].

Il peut y avoir dissociation entre la sourde et la sonore: la sonante sourde, traitée comme spirante fricative, reste sourde ; c'est le cas de hr > s [résonante liquide sourde > fricative sourde] à B31, 35-36, 29 ; et la spirante fricative sonore, traitée comme sonante, reste sonore [fricative sonore > spirante sonore, donc reste sonore] malgré la mutation ; c'est le cas de v > γ , [changement de point d'articulation, même mode d'articulation] à B11, 31, 36, 35, 29 et surtout dans la région de Cao-bang (Cao Bằng), au Vietnam, où les anciennes occlusives sonores se sont spirantisées et sont donc restées sonores : $g > \gamma$, $j > y$, $d > \delta$, $b > \beta$ [* $g > \gamma$, * $j > j$, * $d > \delta$, * $b > \beta$]. Ces spirantes mates (selon Jacobson⁴) sont traitées comme des occlusives (carte 2). [Cette dernière phrase est en contradiction avec ce qui est énoncé avant]

Il est difficile de remonter aux sources utilisées par AGH (Notes sur les dialectes..., 1960) à propos du traitement des anciennes obstruantes sonores du Thô (*Central Tai*), mais on peut se reporter aux données recueillies par Theraphan (Implications of the Retention of Proto-Voiced..., 1997) sur quatre dialectes Dai Tho du Yunnan. La particularité de certains de ces dialectes est de maintenir sonores les anciennes occlusives sonores, traitement inattendu, tandis que les résonantes sourdes se voient régulièrement. Comparons trois des quatre dialectes : XL (Xinhuilong village) et QG (Qixinguo village, de Wenshan county), et DB (Debao county). (voir pp. 201-3) :

	*occlusives sonores				*fricatives sonores		
Proto-Tai	*b	*d	*j	*g	*v	*z	* γ
XL	<i>b</i>	<i>d</i>	<i>dz</i>	<i>g</i>	<i>v</i>	<i>z</i>	<i>ɣ</i>
QG	<i>ḃ</i>	<i>ḍ</i>	<i>ḍz</i>	<i>ḡ</i>	<i>v</i>	<i>ḏ</i>	<i>ɣ</i>
DB	<i>p</i>	<i>t</i>	<i>ts</i>	<i>k</i>	<i>f</i>	<i>t</i>	<i>j</i>

On observe trois types de traitement des anciennes occlusives sonores : dévoisées en DB, comme dans les langues du Thai Commun (*Southwestern Tai*), voisées en XL, et semi voisées en QG. Ce dernier dialecte est assez intrigant, les semi voisées étant peu attestées en ASE. La transcription [ḃ ḍ ḍz ḡ] ne cacherait-elle pas des voyelles soufflées (*breathy*), et dans ce cas la voyelle devrait l'être aussi ; ou bien des

spirantes ? Seule une enquête de terrain, menée par des oreilles attentives et préparées, pourra trancher. Il reste à expliquer pourquoi le dévoisement n'a pu aller à son terme dans certains dialectes du Central Tai.

Cette différence entre la sourde et la sonore a pu se manifester avant la mutation. Nous savons, par les emprunts des langues austro-asiatiques du Laos (khmu...), que le thai a eu un hr (r sourd) [Khmu ^hrok, Thai hok หก 'six'] mais, au moment de la mutation, c'était une spirante fricative θ qui donne h en thai et th [*^hr>θ> h (Thai) / t^h (Tay nung)] dans de nombreux parlars tay-nung (à Cao-bang en particulier). En tay-nung, f donne ph, pendant que v devient f [f>p^h avant v>f].

On peut se demander si ce n'est pas l'explication de l'inversion curieuse que l'on constate pour f / v à B1-9, B15-16, B37-38 (feu ไฟ fi, cerf ฟาน fan [v>f, changement régulier], couvercle ฟา va, coton ฝ่าย vai) [f>v, spirantisation de f ?] et pour r à Z9 (pou เหา yau, aboyer เหา yau [^hr>ɟ], racine ราก sak, savoir รู้ so) [r>s, fricativisation de r ? tons ?] (carte 2).

Ce dernier passage est le seul de l'article où la distinction fricative ~ spirante entre en jeu.

CONCLUSIONS SUR CET ARTICLE DE A.-G. HAUDRICOURT

Cet article a été conçu un peu avant l'affirmation de la distinction entre *fricative* et *spirante*. Dans ce texte, à l'exception du dernier passage, il faut interpréter *spirante* par *fricative*.

AGH établit clairement la différence de comportement entre séries d'occlusives et séries de sonantes lors des mutations de séries consonantiques : les occlusives sonores s'assourdissent (se dévoisent) en aspirées (Thai-Siamois, Lao) ou non aspirées (Tay blanc, Tay noir, Tay dèng, Shan, Lü), tandis que les sonantes sourdes se sonorisent (se voisent).

AGH constate que, lors des confusions de séries consonantiques, les *fricatives* (qu'il nomme *spirantes*) se comportent comme les occlusives.

Des sonantes peuvent se changer en *fricatives* avant les mutations consonantiques, dans ce cas elles se comportent comme les occlusives.

Des *fricatives* peuvent se changer en *spirantes*, dans ce cas elles se comportent comme des sonantes.

NOTES

¹ CF. A.-G. Haudricourt 1961 [Bipartition et tripartition des systèmes de tons ...], rééd. 1972a et traduit 1972b.

² x-y ne sont distingués qu'en lu et thai-blanc; dans A.-G. H. 1952 [Les occlusives uvulaires en Thai], je les ai considérés comme occlusives uvulaires, mais leur traitement dans les dialectes tay-nung montre que c'était des spirantes à l'époque de la mutation ; A.-G. H., 1960, [Note sur les dialectes de la région de Moncay (Móng Cái)] p. 163.

³ Pour les points Z et B, cf. A.-G. H. 1975 [A propos du puzzle de Gedney]; pour Cao-bang, cf. A.-G. H. 1948 1949. [La conservation de la sonorité des sonores du thai commun ...]

⁴ R. Jakobson, 1952, p. 25: "strident constrictives/mellow constrictives."

NOTE SUR LES SPIRANTES : La notation des spirantes n'est pas définitivement fixée. Martinet (1981) préconisait l'usage des caractères latins pour les *fricatives*, et des caractères grecs pour les *spirantes*. Les articles récents de Wikipédia suivent les innovations de Ladefoged & Johnson (2010, *non consulté*). La distinction fricative ~ spirante, proposée par Martinet (1981, 1981-82, 1985) sur des arguments proprement phonétiques, prend toute son importance en diachronie, plus particulièrement en ASE, lors des confusions des séries d'initiales à l'origine des registres de voix et de tons. Une première application a été faite en vietnamien (Ferlus 1982: 94-95), l'auteur ayant eu la chance, grâce à l'amabilité du professeur André Martinet, d'avoir en main *Fricatives and Spirants* avant sa publication.

Le Vietnamien a développé un phénomène d'amuïssement des obstruantes médiales des sesqui-syllabes: les occlusives **p-b t-d c-j k-g**, et la fricative **s** se sont spirantisées. D'abord simples variantes, ces spirantes se sont phonologisées par la chute des pré-syllabes. C'est le stade du vietnamien du XVIIe siècle décrit dans le dictionnaire d'Alexandre de Rhodes (1651).

Proto obstruantes	p-b	t-d	c-j	s	k-g
Spirantes (XVIIe)	β	δ	j/ɟ	r	ɣ
Graphie (XVIIe)	ϕ/ϕě	d/dě	gi	r	g/gh
Graphie actuelle	v	d	gi	r	g/gh
Phonétique moderne (selon les dialectes)	v	z/j	z/j	r/z/j	ɣ

Les spirantes sont aujourd'hui stabilisées en fricatives (v, z, ɣ) ou en liquide (j). Elles sont encore attestées dans des parlers Viet-Muong périphériques qui les ont acquise par contact, le Thô de Làng Lỗ (Ferlus 2001), et probablement aussi dans certains dialectes vietnamiens hétérodoxes du Quảng Bình qui attendent une description scientifique. L'utilisation de la notion de spirante permet d'expliquer les changements de série tonale. Le trait sourd de la pré-syllabe disparue a induit un ton de série haute sur la syllabe principale ('chaux' et 'dent'), tandis que le trait sonore a induit un ton de série basse ('poulet' et 'riz décortiqué'). Ces inversions tonales ne peuvent se produire que si les médiales résultantes sont des spirantes (résonnantes), et ne seraient pas possibles avec des fricatives (obstruantes).

Quelques exemples:

PVM	Viet 1651	Viet mod.	séries tonales attendue	réelle (graphie)	
*k.pu:r	<i>ϕôi</i>	<i>vôi</i>	haut = haut	(a á ǎ)	'chaux' (cf. Skt. <i>karpūra</i> - 'camphre')
*k.saŋ	<i>rǎng</i>	<i>rǎng</i>	haut = haut		'dent'
*r.ka	<i>gà</i>	<i>gà</i>	haut > bas	(à ạ ã)	'poulet'
*r.koʔ	<i>gạo</i>	<i>gạo</i>	haut > bas		'riz décortiqué'

En résumé, dans des situations de tonogénèse semblables à celle du vietnamien, c'est à dire au stade où les obstruantes médiales des sesqui-syllabes sont spirantisées, la série tonale est déterminée par l'initiale. Si celle-ci est une obstruante (ci-dessus **k-**) le ton sera de série haute ; si c'est une résonante (ci-dessus **r-**) le ton sera de série basse. Les spirantes médiales ont été influencées par la nature sourde ou sonore de l'ancien élément pré-syllabique. Le vietnamien du XVIIe siècle est un cas rare de langue ayant une série consistante de spirantes à l'initiale.

Le Thaï-Siamois est un bon exemple pour illustrer le comportement des séries consonantiques, obstruantes et résonantes, lors des phénomènes de confusions. Son écriture étymologique, adaptée avant ces mutations, permet de restituer les principaux proto phonèmes (Haudricourt 1948, 1950, 1972). Les confusions de séries consonantiques, du Thai Commun au Thaï moderne, sont détaillées dans le tableau

ci-dessous. Le grisé indique les séries qui changent : dévoisement pour les obstruantes, voisement pour les résonantes. On a indiqué la place qu'auraient dû occuper les spirantes si elles avaient existé dans les langues du Thai Commun. Les sourdes non aspirées (*p *t ..) et les préglottalisées (*ʔ *d' ..) engendrent une série tonale dite 'moyenne' qui, avec la série 'haute', s'opposent à la série 'basse'. Le Thai Commun est remarquable par ses séries sourdes de nasales (*^hm *^hn ..), liquides (*^hr *^hl ..) et semi-voyelles (*^hw *^hj). Ces unités se sont probablement formées à partir de groupes initiaux de sesqui-syllabes : *Cm- > *^hm-, etc. Mais ceci est une autre histoire.

Certaines unités peuvent changer de série, mais une frontière fondamentale sépare toujours les obstruantes des résonantes.

		*Thai Commun		Thaï actuel	séries tonales
obstruantes	occlusives	*p ^h *t ^h ...	=	p ^h ผ t ^h ถ ...	haute
		*p *t ...	=	p ป t ต ...	moyenne
		*ʔ *d' ...	=	b บ d ด ...	moyenne
		*b *d ...	>	p ^h พ t ^h ท ...	basse
	fricatives	*f *s ...	=	f ฟ s ส ...	haute
		*v *z ...	>	f ฟ s ซ ...	basse
résonantes	(spirantes)	/		/	
	liquides	* ^h r * ^h l	>	h ห l หล	haute
		*r *l	=	r ร l ล	basse
	semi-voyelles	* ^h w * ^h j	>	w หว j หย	haute
		*w *j	=	w ว j ย	basse
	nasales	* ^h m * ^h n ...	>	m หม n หน ...	haute
*m *n ...		=	m ม n น ...	basse	

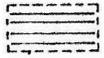
RÉFÉRENCES COMPLÉMENTAIRES

- Anonyme. 1959. Bùyǐyǔ diàochá bàogào [布衣語調查報告] (Rapport d'enquête sur les langues des Bu-yi). Beijing, Kēxué chūbǎnshè [科学出版社] (Editions scientifiques). [Entièrement en chinois. Les points d'enquête Buyi (Northern Tai) B1-B40 des cartes du présent article proviennent de cet ouvrage. Des indications sur son organisation sont données par F. Dell, 1969]
- Dell, François. 1969. Langues en contact et changements phonétique : notes sur l'histoire des finales en Bu-yi (Dioi). BSLP 64(1): 184-220.
- Ferlus, Michel. 1982. Spirantisation des obstruantes médiales et formation du système consonantique du vietnamien. *Cahiers de Linguistique Asie Orientale* 11(1): 83-106.
- Ferlus, Michel. 2001. Les hypercorrections dans le thỏ de Làng Lữ (Nghệ An, Vietnam), ou les pièges du comparatisme. *Quinzièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale*. EHESS-CNRS, 7-8 juin 2001.
- Haudricourt, André-G. 1948. Les phonèmes et le vocabulaire du thai commun. *JA* 236: 197-238.
- Haudricourt, André-G. 1950. Les consonnes préglottalisées en Indochine. *BSLP* 46(1): 172-182.
- Haudricourt, André-G. 1972. *Problèmes de phonologie diachronique*. Paris, SELAF. Cf. pp. 85-86.
- Haudricourt, André-G. 1960. Note sur les dialectes de la région de Moncay. *BEFEO* 50(1): 161-177.

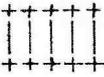
- Ladefoged, Peter & Keith Johnson. 2010. *A Course in Phonetics*. Cengage Heinle, 6^e éd.
- Martinet, André. 1981. Fricatives and Spirants. *Chatterji Commemoration Volume*. The University of Burdwan, West Bengal, India. Pp. 145-151.
- Martinet, André. 1981-1982. De divers types de consonnes continues. *Homenajes a Ambrosio Rabanales*, *BFUCh* 31: 435-442.
- Martinet, André. 1985. Two Proposals. *The Study of Sounds* 21: 67-72.
- Rhodes, Père Alexandre de. 1651. *Dictionarium Annamiticum Lusitanum et Latinum*. Rome. Reproduit et augmenté d'un dictionnaire traduisant les mots et expressions en vietnamien moderne: *Từ Điển Annam-Lusitan-Latin*, 1991, Hồ Chí Minh ville.
- Theraphan L-Thongkum. 1997. Implications of Retention of Proto-Voiced Plosives and Fricatives in the Dai Tho Language of Yunnan Province for a Theory of Tonal Development and Tai Language Classification. *Comparative Kadai, the Tai Branch*, edited by Jerold A. Edmonson & David B. Solnit. Pp. 191-219.
- Yuan, J. K. 1963. The letter R in the Zhuang Alphabet and its correspondances in the Zhuang Dialects. *Yǔyánxué lùncūng ?* [语言学论 ?] (Essais en linguistique). Bei-jing, Shāngwù chūbǎnshè [商务出版社] (Editions commerciales) 5. [A l'origine des points d'enquête Zhuang Yay (= Northern Tai) Z1-Z45, et Zhuang Tai (= Central Tai) Z46-Z50 dans les cartes 1 et 2]

REFERENCES

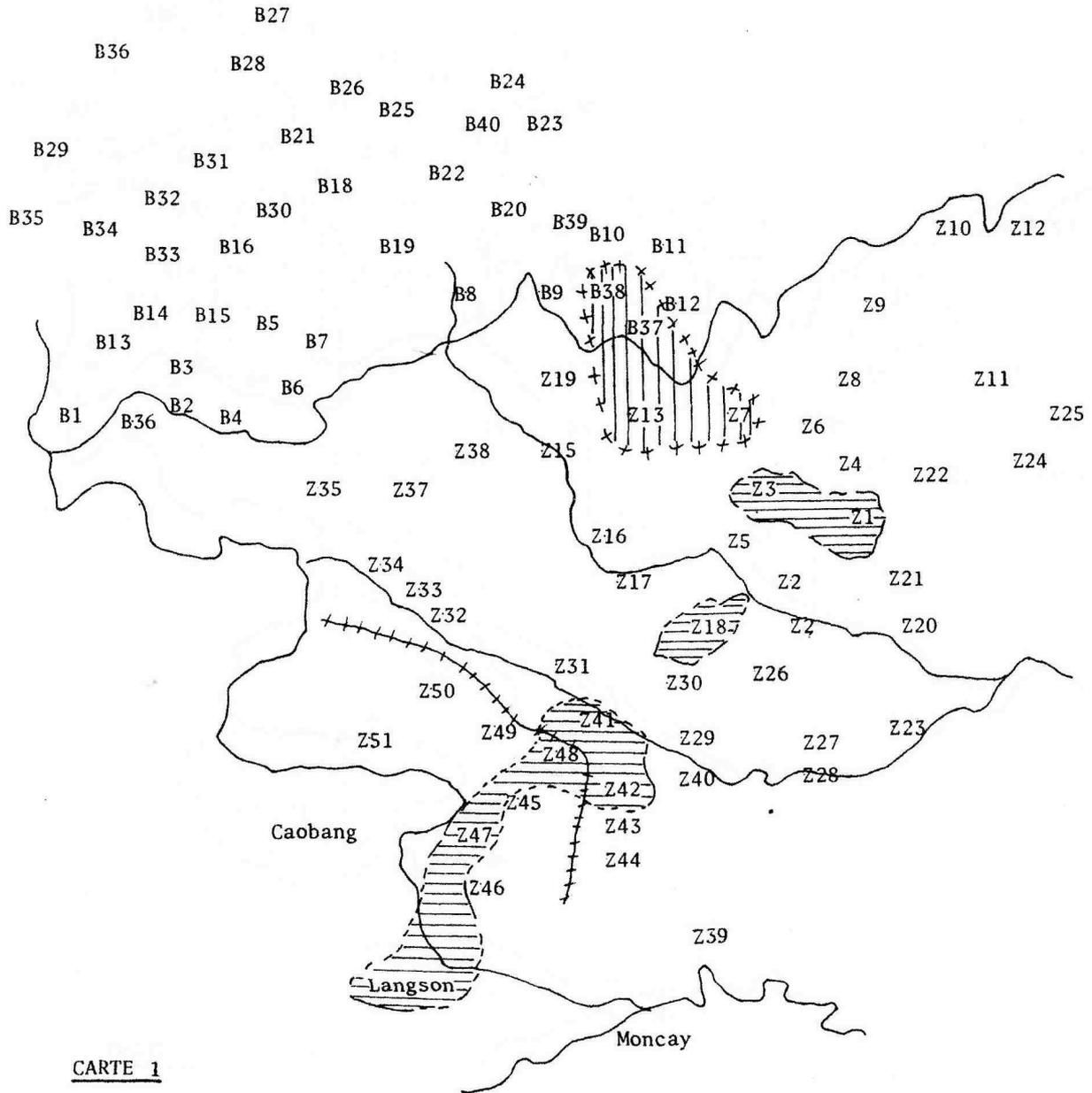
- Haudricourt A. G. 1949. "La conservation de la sonorité des sonores du thai commun dans le parler thô de Cao-bang." *Actes du XXI^e Congrès International des Orientalistes*, Paris, 1948, pp. 251-252.
- _____. 1952. "Les occlusives uvulaires en thai." *BSL*, 48, 1, pp. 86-89.
- _____. 1960. "Notes sur les dialectes de la région de Moncay." *BEFEO*, 50, pp. 161-177.
- _____. 1961. "Bipartition et tripartition des systèmes de tons dans quelques langues d'Extrême-Orient." *BSL*, 26, 1, pp. 163-180. (1972a, id. in *Problèmes de phonologie diachronique*, SELAF, pp. 283-302.)
- _____. 1972b. "Two-way and three-way splitting of tonal systems in some Far-Eastern languages." *Tai Phonetics and Phonology*, ed. Jimmy and Richard B. Noss, pp. 58-86.
- _____. 1975. "A propos du puzzle de W. J. Gedney." *Studies in Tai linguistics*, ed. Jimmy Harris and James R. Chamberlain, pp. 252-258.
- Jacobson, R. 1982. *Preliminaries to Speech Analysis, the Distinctive Features and their Correlates*, (MIT, Technical Reports no. 13).



zone où la sonante r est traitée en spirante : $hr - r > hy$ ou hl



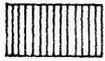
zone où la spirante s est traitée en sonante : $s - z > r$



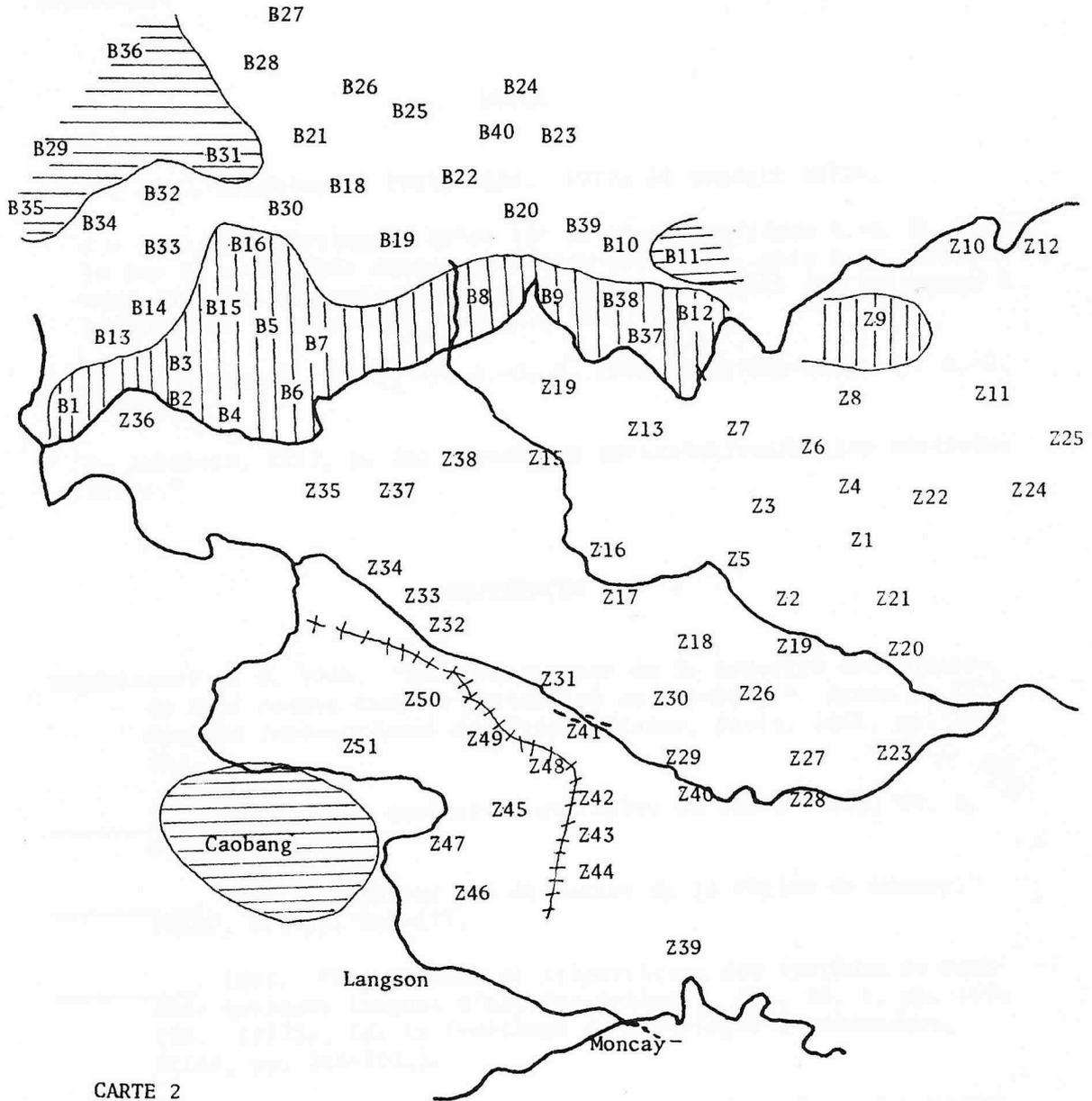
CARTE 1



zone où les sonores non occlusives sont conservées : γ , δ , z , v



zone d'inversion : $f - v$ $v - f$ ou $hr - r$ - θ



CARTE 2